



Network project for the decentralised and centralised dissemination of TNP3 results and outcomes

RAPPORT DE SYNTHÈSE "EST" (SOUS-PROJET 1)

Compétences en langues pour les industries de la langue et les professions langagières Rapport de synthèse pour l'Europe de l'Est

I. Introduction

Ce rapport de synthèse est basé sur les versions mises à jour des rapports nationaux de trois pays : l'Allemagne, la Hongrie et la Roumanie, et se présente plutôt comme une tentative d'identification de certaines tendances que comme une analyse complète de la situation dans la région.

L'objectif de ce rapport est premièrement d'identifier les évolutions récentes dans les industries et les métiers de la langue dans les pays d'Europe de l'Est et d'Europe centrale apparus depuis la publication des rapports précédents, et deuxièmement, de suivre les évolutions en matière de formation qui y avaient été identifiées.

Le contexte général de ces évolutions a été largement décrit dans les rapports du TNP3, qui ont souligné l'impact sur les industries de la langue de la mondialisation et de l'internationalisation, de l'élargissement de l'Europe, de l'augmentation des fusions d'entreprises et de la mobilité du travail dans l'UE, ainsi que des avancées technologiques. De plus, l'augmentation des échanges transfrontaliers et des activités industrielles est très significative dans notre région d'Europe et a fortement influencé les industries de la langue en augmentant la demande de services linguistiques.

II. Evolutions récentes des industries de la langue et des professions langagières (à l'exception de l'enseignement)

La région a été généralement influencée par les facteurs cités ci-dessus, même si des facteurs locaux ont pu jouer un rôle important dans des changements propres à chaque pays. Alors que l'Allemagne, qui a un poids certain dans les échanges internationaux, a vu sa demande augmenter en traduction, interprétation, travaux terminologiques et rédaction technique, il y a eu en Roumanie une hausse de la demande pour la traduction juridique, l'interprétariat de conférence et de service public, les activités de marketing international, de développement et de gestion de logiciels multimédia et multilingue, de création de site Web et de sous-titrage. En Pologne, l'expansion,

la consolidation et la tendance à la spécialisation des industries de la langue ont débouché sur l'émergence de nouveaux métiers où la connaissance des langues étrangères et des nouvelles technologies est indispensable.

Il en ressort que ces pays connaissent tous une demande croissante de services proposés par les industries et métiers de la langue ainsi que des compétences liées au développement et à l'utilisation de logiciels. Les compétences linguistiques seules ne sont manifestement plus suffisantes pour répondre aux besoins de ces industries et de ces métiers en pleine expansion. Comme les résultats des consultations du TNP3 l'ont clairement montré, les diplômés en langues à la recherche d'un emploi dans ce secteur auront besoin de compétences dans d'autres domaines, par exemple la gestion de projets, afin de pouvoir faire face à des demandes très diverses. Une des conséquences de ces développements est l'apparition de nouveaux profils d'emploi qui, à leur tour, forcent les institutions de l'enseignement supérieur à travailler sur de nouvelles offres de formation, plus orientées vers les stages et l'expérience professionnelle, et ce, afin de préparer les futurs diplômés au marché du travail.

III. Nouveaux programmes spécialisés de l'enseignement supérieur en réponse au développement des industries de la langue et des professions langagières.

Les institutions de l'enseignement supérieur sont donc confrontées aux mutations citées ci-dessus. Pour répondre à ces nouveaux enjeux, elles ont tenté de restructurer certains programmes ou d'en créer de nouveaux, et ce à tous les niveaux de l'enseignement. Bien sûr, une partie des changements apportés aux programmes de l'enseignement supérieur est directement liée à l'application du processus de Bologne. Cependant, les rapports nationaux font état d'intéressants cas de « bascule », de cursus traditionnels reflétant désormais les nouveaux besoins linguistiques et professionnels de la société, que ce soit par l'ajout de cours particuliers dans les cursus de traduction ou par le biais de nouvelles offres de formation dans le domaine des langues en général.

En Allemagne, on peut avoir facilement accès à la liste des modifications apportées aux programmes grâce au portail de l'Université de Leipzig, <<http://www.xlatio.de>>, qui propose un aperçu de tous les cursus de traduction, d'interprétation et de tous les autres cursus liés aux industries de la langue qui sont proposés par l'enseignement supérieur allemand. Parmi ces cursus, deux illustrent parfaitement les tendances présentées ici. Tout d'abord, une licence de Traduction appliquée à l'Informatique est proposée par l'université de Heidelberg en collaboration avec l'université de sciences appliquées de Mannheim. Le but de cette formation est de former les étudiants aux métiers de la rédaction technique, de la localisation de logiciels, de la documentation technique et du développement web. Deuxièmement, l'Université de sciences

appliquées de Flensburg propose une licence en Communication professionnelle internationale, centrée sur l'édition, la rédaction et la traduction techniques. Flensburg précise que ce diplôme a été mis en place en réponse à la mondialisation et à l'internationalisation, sources d'une demande en professionnels de la langue qui ont non seulement des compétences en communication technique mais aussi en gestion des entreprises.

En Pologne, il existe également des exemples de réactions aux mutations des besoins professionnels. Le Département de Linguistique Appliquée de l'Université de Varsovie a récemment mis en place deux cursus de deuxième cycle, l'un consacré à l'interprétation, notamment dans le secteur juridique, et l'autre étant un master européen en interprétariat de conférence. Ces programmes fournissent à la fois des compétences théoriques et des compétences pratiques dans les domaines de la traduction et de l'interprétariat, le premier intégrant toute une gamme d'exercices pratiques de terminologie appliquée à la traduction juridique et le second couvrant à la fois l'interprétation consécutive et simultanée. De manière générale, les programmes proposés par le Département de Linguistique Appliquée se concentrent sur le développement autonome de l'étudiant, sur l'acquisition de compétences interculturelles et sur la maîtrise de l'outil informatique. De plus, le nombre de stages proposés et le nombre de langues enseignées ont été augmentés. Enfin, l'Institut de Linguistique Appliquée forme également de futurs traducteurs et interprètes et a intégré dans ses cursus l'obligation de participer à au moins quatre semaines de stages pratiques durant les quatre premières années de la formation. Des institutions privées ou publiques invitent les étudiants à s'initier aux métiers de traducteur et d'interprète, et ces périodes de formation pratique ont été mises en place dans les sections anglaise, russe, allemande, française et récemment espagnole. Grâce à ce genre d'initiatives, les meilleurs étudiants peuvent commencer leur carrière dans les entreprises où ils ont fait leurs stages.

Cependant, l'adaptation aux mutations des industries des langues en Pologne n'est pas un phénomène récent : dès 2001, la Faculté des Langues de spécialité de l'Université de Varsovie a été créée au sein de l'Institut de linguistique appliquée pour répondre aux nouveaux besoins.

En Roumanie, un bon exemple de réaction aux nouveaux besoins professionnels est le programme de Master de l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca : de nouvelles spécialités ont été intégrées aux programmes, comme celles de traducteur-réviseur (révision, relecture, édition), traducteur audiovisuel et traducteur juridique. Les programmes de Master en interprétation contiennent dorénavant les spécialisations en interprétariat de conférence, interprétariat de service publique, et médiation culturelle, ce qui comprend l'organisation de conférences. Voici d'autres exemples de modifications plus générales : l'ouverture de nouveaux départements de langues appliquées dans les universités de Vasile Goldiș à Arad, et de Dunărea de Jos à Galați ; la création de filières de langues modernes appliquées dans les universités de

Petru Maior à Târgu Mureș, et la diversification des offres de langues à l'université Babeș-Bolyai avec l'intégration de cours de polonais et de japonais.

IV. Consultation et collaboration entre les institutions de l'enseignement supérieur et les employeurs de l'industrie et des métiers de la langue.

Les versions mises à jour des rapports suggèrent qu'un certain nombre (limité) d'initiatives de collaboration et de consultation entre les institutions de l'enseignement supérieur et les employeurs des industries de la langue fonctionne déjà dans le cadre traditionnel des associations professionnelles et des forums de spécialistes. Cependant, il est manifestement nécessaire d'augmenter le nombre de ces consultations et collaborations sur une base régulière et dans un cadre structuré, pour permettre aux représentants des industries de la langue d'avoir une plus grande influence sur le développement des formations proposées par l'enseignement supérieur.

En Allemagne, il existe des instances, regroupant des praticiens et des universitaires, qui encouragent la concertation entre l'enseignement supérieur et le monde professionnel. On citera en particulier Transforum, l'Institut allemand de terminologie et l'Association allemande de communication technique et de développement de l'Information. Dans un contexte des mutations décrites dans le rapport national allemand, il est clair que de tels forums sont devenus plus importants que jamais.

En Pologne, la coopération entre les institutions de l'enseignement supérieur, les employeurs, les associations professionnelles et les associations d'anciens élèves prend surtout la forme de conférences, et de stages pour les étudiants. Mais une fois encore, il est nécessaire de mettre en place là-bas d'autres formes de coopération de manière régulière et structurée, pour que l'influence des professionnels ait un impact sur les programmes de l'enseignement supérieur. De plus, on souffre encore d'un manque de données fiables sur l'employabilité des diplômés en langues par rapport aux mutations des industries de la langue.

Il existe en Roumanie des exemples de concertation entre l'enseignement supérieur et les industries de la langue sous forme de colloques traitant des nouvelles professions de la langue, colloques mis en place par les organismes regroupant les employeurs et les associations professionnelles, comme l'Association des traducteurs roumains. Les résultats de cette concertation ont été la diffusion de bonnes pratiques dans le domaine de la traduction spécialisée et la promotion de normes de qualités pour les métiers de la langue. Cependant, en plus d'une coopération plus étroite entre l'enseignement supérieur et les employeurs en général, il est clair qu'ici, comme ailleurs, des efforts restent encore à faire, comme par exemple la participation des associations d'anciens élèves au processus de consultation

Bartosz Jurczak & Alan Walton, 31 juillet 2007.

Sources

Ce rapport de synthèse pour la région de l'Europe de l'Est est basé sur :

Une version mise à jour du rapport national allemand TNP3, 2007, par Alan Walton, Freie Universität Berlin, DE.

Une version mise à jour du rapport national polonais TNP3, 2007, par Dorota Jurczyk & Bartosz Jurczak, Uniwersytet Warszawski, PL.

Une version mise à jour du rapport national roumain TNP3, 2007, par Stefan Oltean de l'Universitatea Babeş-Bolyai, RO.

